

## Le bistrot latin : l'esprit de partage du tango argentin

Cela fait maintenant plus de 20 ans qu'Alfredo Palacios et Isabelle de la Preugne animent à Paris, pratiquement sans discontinuer, un espace de partage, de fête et d'amitié dédié à la culture argentine : *le Bistrot Latin*.

Mais le *Bistrot latin* a changé plusieurs fois d'emplacement. Le premier, qui a fonctionné entre 1989 et 2007, était situé au 20 rue du Temple, au - dessus du cinéma *Le Latina* - nom sous lequel il était d'ailleurs généralement connu. Héritier direct des fameux *Trottoirs de Buenos Aires*, il fut la première tangueria parisienne à être ouverte en permanence (presque) tous les jours de la semaine, du mardi au samedi.



Cours en début de soirée, suivis de milongas animées les soirs de week-end par de la musique vivante, expositions de peintures et de photos, restauration à base de spécialités argentines, de temps à autre une démonstration par un artiste de passage. ou par les tenants du lieu.. (ci , chacarera dansée par Isabelle).



Pendant les 18 années de son existence, *Le Latina* a été l'un des cœurs battants du tango argentin à Paris, fédérant autour de lui la communauté des aficionados, tous âges, styles de danse et nationalités confondus. Les tangueros survivants de cette époque gardent tous un souvenir ému de soirées de partage, de plaisir et de magie qu'ils ont vécu dans ce lieu.

Puis, le *Bistrot Latin*, toujours animé du même esprit, a migré en 2008 dans un autre lieu, situé rue Beaubourg, à quelques encablures du premier, où il a fonctionné jusqu'au début 2011 (photo ci-dessous).



Enfin, le troisième *Bistrot Latin* s'est installé depuis 2011 dans le sous-sol d'un café-restaurant situé au 173 de la rue Saint-Martin, le *Hideout* (photo ci-dessous).



« Nous habitons dans le quartier et nous avons découvert ce lieu un peu par hasard, en cherchant un endroit pour rouvrir *le Bistrot Latin*, m'a raconté Isabel. Nous avons ouvert au printemps 2011. Les soirées avaient lieu d'abord seulement le lundi, puis aussi le mardi à partir de septembre 2011. Les vieux habitués sont revenus tout ce suite, puis nous avons vu de plus en plus de têtes nouvelles »



Ce lieu, sans être aussi propice à la danse que l'ancien *Latina*, possède un charme très prenant et original. C'est une cave aux murs voûtés en pierre, aménagée en bar et lieu de danse. Elle est divisé en deux espaces : au bout d'un long couloir d'entrée, la petite salle du bar, où officient Alfredo et Isabel, derrière leur comptoir (photo ci-dessus) ; et, séparée d'elle par un large mur percé de deux arcades, une petite salle voûtée rectangulaire, entourée de banquettes couvertes de coussins, et où l'on peut danser sur quelques dizaines de mètres carrés.



Le côté intime et caché du lieu, les murs voutés en pierre de taille, les multiples recoins, alvéoles et arcades donnent un côté très « underground » à l'endroit.

Quand on y pénètre, on a un peu de sentiment d'appartenir à une communauté d'initiés – comme si l'on était revenu 25 ans en arrière, au moment où les aficionados du tango étaient beaucoup moins nombreux qu'aujourd'hui.



Ce sentiment agréable « d'entre-soi » est renforcé par l'attitude d'Alfredo et Isabelle, qui accueillent chacune et chacune comme de vieux amis, qu'ils sont d'ailleurs souvent ; et par le fait que des musiciens viennent presque tous les soirs jouer pour les danseurs, nichés dans une petite alvéole du mur en face du bar. Cela tient autant de le Peña que de la milonga... « On vient ici pour se retrouver ; parler, boire un verre, écouter de la bonne musique, pas seulement pour danser de manière obsessionnelle comme cela se fait parfois en Europe » explique Isabelle (photo ci-dessous : Rudy Flores à la guitare).



Il y a toujours de bonnes surprises au Bistrot Latin. Une fois (le 23 juillet dernier), ce sont les danseurs du 8ème festival international de tango argentin de Paris, que j'avais admirés de loin sur la scène du théâtre du Trianon, qui viennent tranquillement se détendre entre eux et danser la chacarera et le tango...

...



Une autre fois (le 14 août dernier), c'est un excellent chanteur, Sergio, qui nous régale de quelques tangos...



L'étroitesse des lieux, leur configuration un peu de guingois, ne les rend pas tout à fait aussi propices à la danse que ne l'était l'ancien *Latina*. Rassurons tout de suite les fanatiques en disant qu'avec un peu de doigté, le danseur arrive assez rapidement à s'habituer à la configuration des lieux et à éviter les obstacles qui se dressent sur son chemin.

C'est chaleureux, sympathique, et offre au public parisien, le lundi et le mardi soir, l'expérience originale d'une Peña dansée... en retrouvant la bonne cuisine argentine d'Isabelle et en évoquant avec elle les souvenirs du premier *Latina* !!



Fabrice Hatem

Pour tous renseignements : [www.tango-argentin.fr](http://www.tango-argentin.fr)

Sur l'histoire du Bistrot Latin : [www.lalatina.fr](http://www.lalatina.fr)